

AVANT-PROPOS

Grâce à la Conférence Universitaire de la Suisse Occidentale, les Universités de Lausanne et Neuchâtel ont pu organiser pendant l'année académique 1996-1997, un 3e cycle romand de logique. Le thème de cette formation postgrade était le suivant: *logiques non classiques: limites et enjeux*. Celle-ci s'adressait avant toute chose aux étudiants-chercheurs et aux doctorants intéressés par l'étude de la logique contemporaine.

Si la théorie de la logique des prédicats du premier ordre reste un élément de référence incontournable par rapport auquel on situe d'autres théories logiques, elle a toutefois perdu, aujourd'hui, l'exclusivité de son statut de logique «pure, dure et authentique». Malgré de fameux mandarins, dont Quine n'est pas le moindre, qui n'ont eu de cesse de très clairement expliciter leur répulsion à l'égard de toute autre forme de logique que celle du premier ordre, d'autres théories ont émergé, puis marqué et influencé le développement de la logique contemporaine. Celles-ci peuvent, globalement, être classées en deux familles: il y a d'une part les logiques dites «conservatives» qui, tout en offrant une expansion de la logique classique, en conserve l'esprit et les acquis théoriques; il y a d'autre part les logiques dites malheureusement déviantes et qui s'écartent en fonction de la nature de leurs fondements ou de leurs objectifs, de la logique dite classique.

Dans le cadre de la recherche et de la formation en logique, il était temps d'organiser, au sein des Hautes Écoles de la Suisse occidentale, un cycle de formation postgrade sur ce sujet. Pour ce faire, les professeurs Marie-Jeanne Borel (Section de philosophie) et Henri Volken (Institut de mathématiques appliquées) de l'Université de Lausanne ainsi que Denis Miéville (Séminaire de logique) de l'Université de Neuchâtel ont invité diverses personnalités scientifiques pour animer différents cours, ateliers de recherche et travaux pratiques sur le thème des logiques non classiques. Ces présentations ont rencontré un tel succès qu'il nous a semblé pertinents de les mettre à la disposition d'un plus

grand nombre de chercheurs et d'étudiants avancés, intéressés par la problématique traitée. Grâce à l'amitié et à la générosité des différents auteurs, il est possible de les offrir aujourd'hui dans ce onzième fascicule des Travaux de logique du Centre de Recherches Sémiologiques de l'Université de Neuchâtel. Que chaque auteur soit, ici, encore une fois, chaleureusement remercié.

Denis Miéville
Séminaire de logique
Université de Neuchâtel